

maudis sois-tu !

les tablettes de défexion

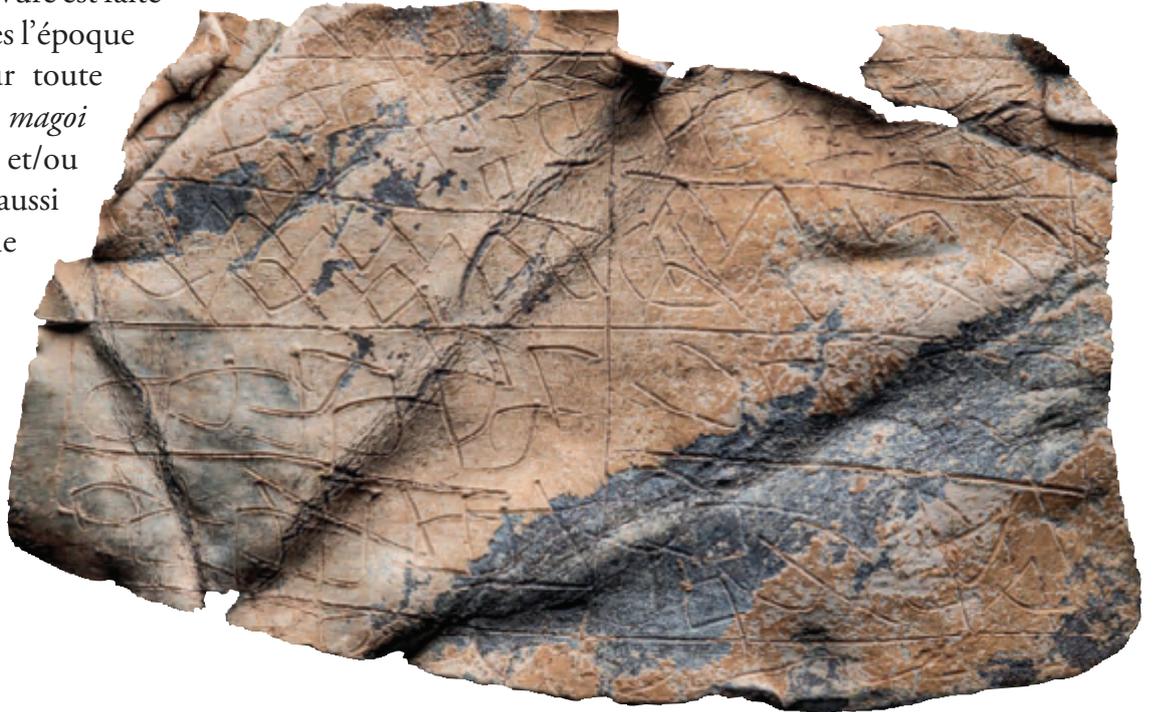


Le dépôt archéologique de la communauté de communes Les Avant-Monts renferme une étrange petite plaque en plomb couverte de signes géométriques. Découverte sur l'oppidum protohistorique de Roque de Castel Viel, sur la commune de Vailhan, elle témoigne d'une pratique assez répandue de magie antique.

Ce document appartient à la catégorie d'objets classés comme tablettes de défixion (*defixio* en latin, *κατάδεσμος* / *katádesmos* en grec ancien), appelées aussi tablettes de malédiction ou tablettes d'envoûtement et présentes dans l'ensemble du monde méditerranéen antique. L'objectif habituel du promoteur de la défixion est de soumettre un phénomène ou un être humain à sa volonté avec un objectif de nuisance.

C'est le plomb ou l'alliage plomb/étain qui a eu la préférence des sorciers comme support de ces pratiques. Métal disponible partout, facile à graver, utilisé communément pour toute correspondance écrite, mais aussi froid, sombre et malléable, il symbolise les états auxquels on voulait réduire ses ennemis.

Sauf exception, la gravure est faite par des spécialistes dès l'époque hellénistique et pour toute la période romaine, *magoi* (magiciens/sorciers) et/ou scribes, cela ressort aussi bien de la graphie que des formules récurrentes, sans doute rassemblées dans des recueils de textes.



Page précédente

Oppidum de Roque de Castel Viel

(photo par drone Vincent Lauras)

Ci-contre

Plaque de défixion de Vailhan, l. 8 cm, h. 5 cm

(photos Centre Camille Jullian, dépôt archéologique des avant-monts)



En dehors des messages précis sur tel ou tel problème, on trouve en effet des séries répétées d'inscriptions que seuls les démons sauront déchiffrer.

- ◆ des palindromes, groupes de mots qui peuvent se lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche en gardant le même sens,

- ◆ des « *charaktères* », signes astrologiques élaborés qui ont le pouvoir de multiplier la puissance des mots qu'ils introduisent ou entourent ;

- ◆ des séries des 7 voyelles grecques, pour évoquer les 7 planètes ou démons ;

- ◆ des noms à finale -êl ou -ôth, pour évoquer des noms orientaux ;

- ◆ des *voces mysticae*, « mots mystiques », des mots accessibles aux seuls démons ;

- ◆ des *logoi*, formules, comme les *ephesia grammata* (« formules éphésiennes »), gravées sur la statue d'Artémis d'Ephèse.

- ◆ des dessins de figures humaines ou animales

La défixion de Vailhan se rattache à une série non écrite où des triangles, carrés, ronds et autres signes géométriques sont gravés comme substituts de lettres :

Face A : découpage, par des lignes, de l'espace en 4 quarts, eux-mêmes organisés en deux bandes parallèles, et remplissage de signes désordonnés de formes diverses

(triangulaire, carré, arrondie) ;

Face B : un semis de signes de forme arrondie et, au centre, un signe en forme de croix qui vient en quelque sorte « enclouer » symboliquement le message caché pour assurer son pouvoir.

Le message sera déposé, enterré ou caché en un lieu connu du seul scripteur (direct ou indirect), de préférence sanctuaire de divinités souterraines, nécropole, puits, caverne ou lieu caché et, sans doute, accompagné de prières, d'invocations et d'incantations.

Michel Bats

Directeur de recherche h. au CNRS

décembre 2020



De haut en bas

Disque à rebord perlé de Castel Viel.

L'usage et le traitement de ces objets semblent liés au domaine de la magie chez les Gaulois du midi.

(photo Michel Py)

Oppidum de Roque de Castel Viel

(photo par drone Vincent Lauras)



UNE EXÉCRATION SUR L'OPPIDUM DE MONTFO

La colline de Montfo (ou Montfau), sur la commune de Magalas, est connue pour avoir été le siège d'un oppidum dont l'implantation s'inscrit dans un phénomène de plus grande ampleur qui témoigne d'un processus de proto-urbanisation propre aux régions méridionales. Même si persiste un habitat dispersé en lien avec l'exploitation du territoire, les oppida tel que Montfo concentrent manifestement une part importante de la population à la fin du premier âge du Fer. Son occupation s'inscrit entre le début du VI^e s. av. n. è. et le Haut-Empire (I^{er} s. de n. è.), moment qui marque son abandon.

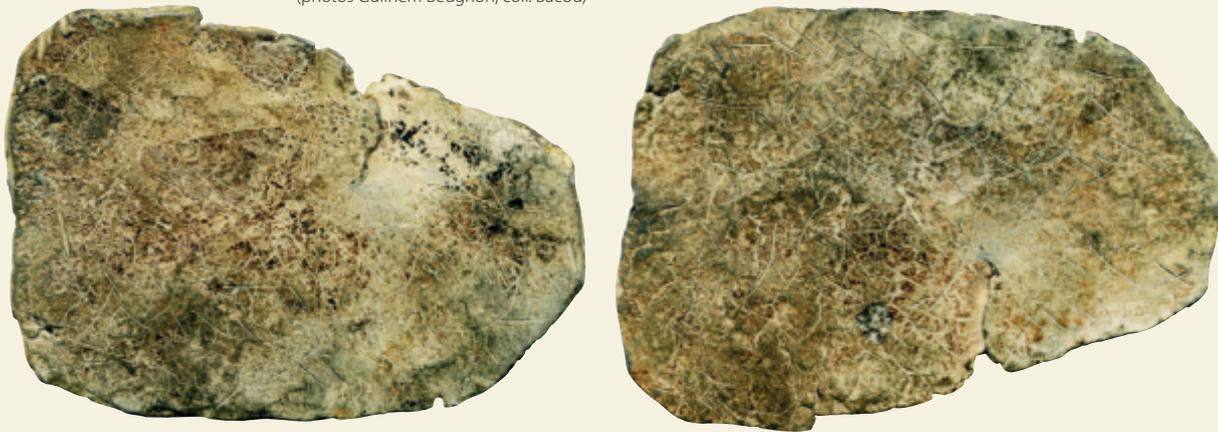
Un puits de 1,80 m de diamètre a livré en 1975 une plaque de plomb couverte d'une écriture du même type que celle des graffiti de Pompei les plus évolués, c'est-à-dire de ceux écrits entre le tremblement de terre de 62 et l'éruption volcanique de 79. Il s'agit, comme à Vailhan, d'une tablette de malédiction :

« De même que ce plomb disparaît et tombe, qu'ainsi tombent la jeunesse, les membres, la vie, le bœuf, le grain, les biens de ceux qui m'ont fait du tort, à savoir Asueteleos, Secundina qui l'a porté et Verras Tearus et Amarantis et je vous interdis, Dieux, tout ceci par tous les sortilèges, tant de célébrer les Masitlatida, de chanter en chœur le chant des morts et le chant dont le nom commence par Col... ».

La partie la plus intéressante (*je vous interdis, Dieux...*) livre une espèce d'excommunication, l'équivalent de cette interdiction de sacrifier qui était la peine la plus grave que les druides infligeaient, nous dit César, à ceux qui avaient commis quelque crime. Quant aux *Masitlatida*, il semble bien s'agit de cérémonies gauloises. « Si nous connaissons assez bien les Dieux des Gaulois, écrit R. Marichal, nous connaissons beaucoup moins bien leur liturgie. [...] Dans la tablette de Montfo, nous entendons un faible écho des chants du dévôt ».

Robert Marichal, « Une tablette d'exécration de l'oppidum de Montfo (Hérault) », Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 125^e année, 1, 1981, p. 41-51.

Plaque de défixion de Montfo, l. 9 cm, h. 6,5 cm
(photos Guilhem Beugnon, coll. Bacou)



Oppidum de Montfo
(photo par drone Vincent Lauras)

